

AR C'HOGIG YAOUANK

Kanet gant an Itron Kotonneg, eus Skrignag

Ton dastumet gant POLIG MONJARRET

Komzou dastumet gant
LOEIZ KOTONNEG

Me'm boa eur cho-gig ya-ouank oa du-mañ ganeomp-ni
E oa kro-get da ga-na tra-la-la-la la la la lo
E oa kro-get da ga-na met bre-mañ ne ra mui

Me 'm boa eur c'hogig yaouank' oa du-mañ ganeomp-ni (2 w.)
E oa kroget da ganañ 'met bremañ ne ra mui.

Eun nozvez goude e goan a teu eur sonj n'e benn : 2 w.)
« Me fell din mont an noz-mañ dre eur valeadenn,

Me a fell din mont d'ober eur droiad war ar maez (2 w.)
Da glask he merc'h Perrina, digant an intanvez !

Perrin merc'h an intanvez din-me 'zo dereat (2 w.)
Kanerez ha dañserez skedus he daoulagad.

Noz vat deoc'h Intanvez, setu me deut gant prez (2 w.)
Da glask ho merc'h Perrina 'vit hanter-tiegez.

Pa z'oun bet anvet « kogig » gant holl dud ar vro-mañ (2 w.)
Me 'fell din kaout eur bolez evit n'om diduan.

Kousket eo en he gwele e penn-an-traon an ti (2 w.)
Mont a ran betek enni da c'houlenn diganti :

C'hwï vefe laouen, paourig, da gavet eur pried (2 w.)
Eur paotr yaouank 'zo amañ d'az koulenn digouezet.

Le jeune petit coq

J'avais un jeune petit coq, il était par ici avec nous.
Il avait commencé à chanter mais maintenant il ne chante plus.
Un soir après son dîner, il lui vient une idée en tête :

- « Je veux aller ce soir en promenade,
- « Je veux aller faire un tour dehors,
- « Chercher chez la veuve sa fille Perrine !
- « Perrine la fille de la veuve me convient,
- « Chanteuse et danseuse, son regard est brillant.
- « Bonne nuit la veuve, me voici venu en hâte
- « Chercher votre fille Perrine pour être ma moitié (à mon) foyer.
- « Puisque j'ai été nommé « petit coq » par tous les gens du pays
- « Je dois trouver une poulette pour me reposer.

(La Veuve). — « Elle est au lit, endormie en bas, au bout de la maison,
« Je vais jusqu'à elle l'interroger.
« Serais-tu heureuse, pauvrete, de trouver un époux ?
« Un jeune homme est ici, venu te demander.

Berroc'h kavjes an amzer bremañ e-pad an hañv (2 w.)
Tommañ 'rafe da wele pa zeufe ar goañv. »

« O ya, va Mamm, emezi, moarvat me a zo drant (2 w.)
Me 'm eus a greiz va c'halon da gaout eur paotr yaouank.

Ma 'z eo kaner ha dañser hag eur paotr a zibab (2 w.)
Me 'm eus ar brasañ fizians d'ober tiegezh mat ».

Ha setu ar paotr yaouank, 'zo joaius ha seder, (2 w.)
Penn-da-benn en eur ganañ è tistroas d'ar gêr.

« Assa eta, Yann Gogig, te ' zo bet o vale (2 w.)
Eun tammig 'maout diwezat oc'h embann domp an deiz
Ma 'z eo gwir ez on kogig me ' zo 'fin aneval, (2 w.)
Ret eo din me mont bremañ betek ar presbital.

Demat deoc'h, Aotrou Person, setu me deut gant prez, (2 w.)
Da c'houlenn 'c'hwi timezfe eur c'hog hag eur bolez. »

Neuze a respontas din kasi en eur c'hoarzin : (2 w.)
« Deut atao e-barz ar zal kemer eur banne gwin.

Eun tammig out bet troet eun tamm war ar gevier (2 w.)
Te ' c'h eus bety klevet biskoaz ' ve dimezet ar yer ?

« Digarezit ac'hanon n'am eus bet drouk-komzet (2 w.)
Ha gwa d'ar baotred yaouank a zo bet lezañvet.

Evit ar re 'komzañ deoc'h 'zo gour ha femelenn (2 w.)
O c'houlenn bezañ staget gant ar memez chadenn. »

Neuze, pedit anezo da zonet d'an iliz (2 w.)
Me c'houlenno diganto eun tammig katekiz. »

Pa c'houlennas diganto ne a ouezint netra (2 w.)
'war-benn ar sakramantou, darn ar re bouezusan.

Tec'hit d'ar gêr, bugale, 'vit eur bloavezh pe zaou (2 w.)
Da c'horthoz bezañ desket roll ar sakramantou ».

Neuze oc'h ajont o daou d'ar gêr en eur ouelañ : (2 w.)
« Ha ret eo deomp, emezañ, studiañ ar re-mañ,

« Tu trouverais le temps plus court maintenant pendant l'été,
« Il te chaufferait ton lit quand viendrait l'hiver.

(La Fille). — « Oh oui, maman, dit-elle, sans doute suis-je joyeuse
« Au fond de mon cœur, d'avoir un jeune homme.
« S'il est chanteur et danseur, et un garçon de choix
« J'ai la plus grande confiance de faire un bon ménage.
Et voici le jeune homme joyeux et serein
Tout à fait, en chantant il rentra chez lui.

(La Mère). — « Alors, Jean « Petit Coq », tu as été te promener ?
« Tu es un peu tard à nous raconter ta journée.

(Yann). — « S'il est vrai que je suis un petit coq, je suis un fin animal.
« Je dois aller maintenant jusqu'au presbytère :
« Bonjour, Monsieur le Recteur, me voici venu en hâte,
« Vous demander si vous pouvez marier un coq et une poulette.
Il me répondit alors presque en riant :

(Le Recteur). — « Entre toujours dans la salle prendre une goutte de vin ;
« Tu as été un petit peu, quelque peu, induit en erreur.
« Tu n'as tout de même jamais entendu dire que les poulets se marient ?

(Yann). — « Pardonnez-moi si je me suis mal exprimé.
« Et malheur aux pauvres gens qui ont reçu un surnom !
« Quant à ceux dont je vous parle ils sont homme et femme
« Et demandent à être unis par une même chaîne.

(Le Recteur). — « Alors priez-les de se rendre à l'église.
« Je leur enseignerai les rudiments du catéchisme ».
Lorsqu'il leur demanda s'ils savaient quelque chose
Sur les sacrements, quelques-uns des principaux.
« Filez chez vous, les enfants, pour un an ou deux
« En attendant d'avoir appris la liste des sacrements.
Alors ils allèrent tous deux chez eux en pleurant.

(Yann). — « Comme il nous faut, dit-il, étudier ceux-ci

Ni a fell deomp studiañ 'pad an deiz hag an noz (2 w.)
 Ma n'oufemp ket 're nevez ni 'zesko ar re-goz ».
 Tri pe bevar miz goude 'teuas an Intanvez (2 w.)
 Da gaout an Aotrou Person, a lavaras : « Taol evez,
 « Rak va merc'h 'zo langisant, eur pennad 'zo dija, (2 w.)
 Kent 'vit gwsaat he c'hleaved 'ya bepred war Wellañ.
 Eun 'nezo 'zo triwech' vloaz hag eben 'zo pemzek, (2 w.)
 Pell 'zo m'int en om garout 'c'hortoz bout dimezet.
 « O zegasit d'an iliz ma vezint unvaniet ! » (2 w.)
 Ha setu int bet o daou, dim'et hag eurejet.
 C'hwï, lavaras ar person, o peus graet din plegañ ; (2 w.)
 Eur vuhez hir hag eürus hetañ d'e, er bed-mañ. »

(Skrignag, war-dro 1880).

(En niverenn gentañ : Son Kupidon)

« Nous devons donc les étudier le jour et la nuit.
 « Si nous ne savons ni les nouveaux nous apprendrons les anciens ».
 Trois ou quatre mois après la Veuve vint
 Trouver le Recteur, elle (lui) dit : « Prends garde,
 « Car ma fille est en langueur, il y a déjà un moment,
 « Au lieu d'empirer sa maladie va toujours en s'améliorant !
 « Le premier d'entre eux a dix-huit ans, la seconde quinze.
 « Il y a longtemps qu'ils s'aiment et qu'ils sont dans l'attente de se
 [marier.]

(Le Recteur). — « Amenez-les à l'église pour qu'ils soient unis !
 Et les voici tous deux qui furent fiancés et mariés.
 « Vous m'avez fait plier ! dit le Recteur,
 « Je leur souhaite une longue et heureuse vie en ce monde ».

(SCRIGNAC, environ 1880).

N.D.L.R. — Au sujet du chant paru dans le dernier numéro : « MARI-JANIG VRAO »,
 je me dois d'apporter quelques précisions :

Contrairement à ce qui a été annoncé ce chant n'est pas de la région de Scrignac et ne
 date pas des « environs » de 1880. C'est notre ami Kerlann qui en composa les paroles et
 la musique en 1936. Quelle ne fut pas sa surprise de reconnaître dans le N° 98 son texte
 adapté à un air totalement étranger au sien !

N'est-ce pas là une preuve absolue du savoir-faire de ce chansonnier populaire ? Créer
 quelque chose que le peuple adopte, chante, transforme même, en y adaptant, comme le
 veut la tradition, n'importe quel air connu. Mme Cotonnec, la mère de notre regretté camarade
 Loëiz Cotonnec (1) possédait un répertoire populaire étendu ; elle connaissait aussi ce chant
 composé par Kerlann et il est certain qu'elle ne précisa pas à son fils qu'elle ne le savait
 que de fraîche date ; où et comment l'avait-elle appris ? Sans doute ce chant de marche
 devenu un chant à danser correspondait tellement bien aux autres chants de « dans—diskuiz »
 que, dans son esprit, elle ne le distinguait plus des nombreux autres qu'habituellement elle
 chantait.

Loëiz Cotonnec avait noté sur ses manuscrits : « ma grand-mère a appris ces chants à
 ma mère ; elle les détenait elle-même, en grande partie, d'un domestique qui travailla à la
 ferme vers 1880 ».

C'est en septembre 1943, au camp B.A.S. de Gouézec, que Loëiz Cotonnec me permit
 de noter cet air.

(1) Décédé accidentellement en 1951 à La Membrolle (M.-et-L.) où il était instituteur.

SUL, LUN, MERTH, MERGHER...

LYVER DEDHYOW HA GOLYOW 1957.

Levr deizioù ha gouelioù 1957).

A Cornish calendar produced by E.G.R. Hooper and K.O. Chetwood-Aiken. Illustrations
 by R. Morton Nance, R. Gendall et K.O. Chetwood-Aiken.

Distribution by Miss H. Charles, Higher Ninnis, Redruth Cornwall.

Brettonned, gouelnit an deiziadur-moger kernewek evit 1957 !

Digant Kerlann, Keranna, YERRES (S.-et-O.).

Priz : 150 Lur + mizoù-kas.

Calendrier corrique mural publié par nos amis de la Cornouaille d'Outre-Manche, 14
 pages avec illustrations à la plume.

Prix : 150 francs + port.

Le demander à : Kerlann, Keranna, YERRES (S.-et-O.).

TROUVÉ

Un KABIG marine, au local de Kevrenn
 de Gourin, après les fêtes de Brest. Le
 réclamer à M. Blanchard, Gourin.

VENTES ET ACHATS

A VENDRE : 1 grosse caisse 60 x 30, 4
 tambours de fond (double timbre), 2 tam-
 bours de fond (adultes).

S'adresser : Blanchard, Kevrenn, Gourin
 (Morbihan).